

Informations envoyées à Covalence / Information sent to Covalence  
18.07.2007

**Correspondent:**

Barthélémy Kilosho, Fuldep Burundi / Correspondant de Covalence pour l'Afrique Centrale  
[fuldepbdi@yahoo.fr](mailto:fuldepbdi@yahoo.fr)

## **Kenya: Magadi Soda Company, SFI, Blue Normand, des multinationales sur les terres de la Tribu MAASAI**

Une histoire vivante du Kenya des années 1900 sur la terre interdite des Maasai, tribu pastoral et agriculteurs anciens qui peuplent un territoire de plus de 25. 000 km carré, appelé MASSAI -MARA, nom très connu des Occidentaux et touristes à travers le monde.

Sur ces terres des Maasai, sont implantés des multinationales britanniques et occidentales telles que la Magadi Soda Company ([www.magadisoda.co.ke](http://www.magadisoda.co.ke)), Blue Normand appuyée par la Société financière internationale [www.ifc.org](http://www.ifc.org) filiale de la Banque Mondiale pour exploiter et gérer une réserve animalière qui fait la fortune de ces groupes et l'État kenyan.

A une altitude moyenne de 1650 mètres, cette réserve existe depuis 1948 et couvre une superficie de 1. 510 km<sup>2</sup>.

Le Maasai Mara est l'extrémité nord de la plaine du Serengeti, gigantesque écosystème dont la plus grande partie se trouve en Tanzanie et au Kenya et qui couvre au total 25. 000 km<sup>2</sup>.

Dans ce domaine, tous les animaux d'Afrique ne sont pas représentés mais on y trouve environ 80 espèces de mammifères et plus de 450 variétés d'oiseaux. La grande migration des gnous en août et septembre, entraîne le déplacement de 200 000 zèbres, 500 000 gazelles de Thomson et 1 300 000 gnous accompagnés de leur cortège de prédateurs : lions, léopards, guépards; lycaons, etc..., et de charognards : hyènes, vautours, chacals, marabouts...

Cet espace est désormais géré par les multinationales anglaises qui y ont construit des Lodge pour accueillir des millions de touristes qui viennent de part le monde pour contempler les animaux sauvages du parc Masai Mara.

La réforme foncière initiée par le gouvernement kenyan avec l'appui de la Société Financière Internationale, filiale de la Banque Mondiale, a permis aux grands groupes, de prendre 80% des terres arables appartenant aux Masai du Kenya.

Désormais, ces terres, patrimoine culturel et traditionnel des maasai, est gérée par ces multinationales.

Cette gestion considérée comme une spoliation de leurs terres, ne permettant pas aux Maasai de nourrir leurs troupeaux évalués à plus de 100.000 vaches.

Avec la réforme agraire initiée par le gouvernement, cette terre est interdite aux Maasai, longtemps propriétaires. Ils ne trouvent pas d'endroit où nourrir leurs troupeaux, activité qui faisait vivre plus de 2 millions de Maasai.

Cette privatisation des terres des Masai considérée comme une spoliation puisque non seulement, elle a privé les Masai des ressources substantielles des revenus tirés du commerce de lait et de viande, mais elle a aussi mis plus de 40 milles Masai, dans une situation de famine et privation de nourriture.

Pour atténuer les revendications des Masai, la multinationale Magadi Soda Company, à travers Blue Normand, a créé plus de 300 emplois dans les terres de Masai avec un investissement de 300 millions des dollars.

Mais avec la recrudescence des privatisations des terres par de grands groupes de tourisme, ce sont plus de 2 millions des Masai qui sont menacé de famine.

On ne compte plus des Lodge présente dans cette grande réserve qui abrite de nombreux animaux sauvages.

Plus de 600 millions des dollars sont investis annuellement pour accueillir de nombreux touristes du monde entier.

Entretiens, cette situation laisse plus des enfants des Masai dans les rues sans travail.

Pour ceux qui ne souhaitent pas passer leur vie dans les collines et les montagnes de masai Mara, viennent gonfler les bidonvilles de Nairobi, au Kenya avec l'exode rural.